

Billet de Ronceval : ces soirées

Autor(en): **St-Urbain**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **84 (1957)**

Heft 7

PDF erstellt am: **14.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-230426>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

BILLET DE RONCEVAL

Ces soirées

par St. Urbain

L'hiver tire à sa fin. On va être au bout des corvées : la dernière soirée, c'est dimanche qui vient. On n'oserait pas en béder une, et gare au malheureux qui risquerait le tiers du commencement d'une critique : Tout est beau, tout est bon, tout est parfait !

La fanfare ouvre la saison. Jolis garçons, directeur bien rembourré, beaux uniformes, instruments étincelants. La musique ? — Ça tonne et ça tonitruue, et ça augmente de volume jusqu'à ce que Léon ne puisse plus se gonfler et qu'il aie atteint le rouge-noir. Chaque morceau qui passe est autant de gagné. On se dit :

« Il est toujours là, ce n'est pas cette fois qu'il éclatera ! »

Après vient le chœur mixte : des voix d'anges qui te vous sautent dehors de toilettes sensationnelles, des soupirs qui font trembler des corsages bien meublés, tandis que les hommes marient leurs voix profondes au gazouillis des pernettes.

Puis viennent les accordéonistes qui pompent résolument avec leurs renifles. Tout ça aussi, c'est parfait, et le moindre morceau arrache des larmes de joie à la colonie d'En-là, serrée en tas au beau milieu du devant de la salle. Au plus joli moment, ils se mettent à remuer leurs pieds mignons pour marquer le rythme ensorceleur. Dommage qu'ils ne puissent pas youler la moindre...

Ensuite c'est la « gym des dames », avec les gracieuses pupillettes qui, chaque année, nous esquissent une sorte d'espèce de manière de valse viennoises.

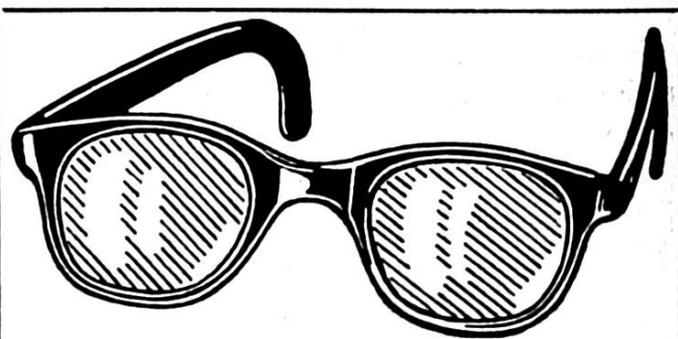
Bien entendu, à chaque soirée, il y a

la partie littéraire, où, pour suivre la mode du moment, on nous joue des pièces de ville, du répertoire, comme ils disent. Là ! vous pensez ce que donne un vaudeville léger joué avec notre puissant accent. Plus ça parle de Paris, plus ils sont contents. A imiter la haute société, ils se sentent mieux. On veut bien que ça les change de leur train-train journalier.

Quand on est comte, industriel à million, avocat, baronne ou princesse, on pense avoir changé de vie en changeant de pelure ! Et c'est plus agréable de donner des ordres à son majordome Joseph que de s'entendre rappeler les chars de fumier à mener à l'Evremont ! N'empêche qu'ils feraient mieux de nous amuser en vaudois, dans ces bonnes pièces où il y a de l'esprit qui va tout droit vous chatouiller le rire, et pas de ces sous-entendus, de ces mots épîcés qu'on a meilleur temps de ne pas comprendre jusqu'au bout.

Lundi prochain, ça sera bas ! et on osera dire ce qu'on pense sans craindre de chagriner ces malheureux qui se sont escormanchés à paraître d'autres que ce qu'ils sont.

Bien sûr, sans soirées, on s'ennuierait. Seulement, c'est triste quand il faut dire que les soirées vous ennuiant.

**TREUTHARDT**

LAUSANNE

Rue St-Pierre 1 (arcades Cinéma Atlantic)

EXÉCUTION SOIGNÉE DES
ORDONNANCES MÉDICALES